

# Note de lecture

Nicolas Leclerc, PLP OPC au lycée Hôtelier de Gascogne, Talence 33

---

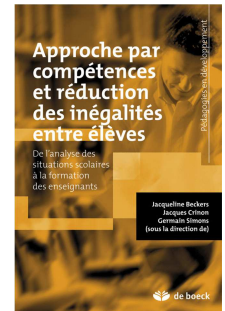
## **Approche par compétences et réduction des inégalités d'apprentissage entre élèves**

Jacqueline Beckers

Jacques Crimon

Germaines Simon (sous la direction de)

1<sup>ère</sup> édition, Bruxelles, 2012



---

Cet ouvrage est le compte rendu de différentes recherches effectuées par différents groupes de travail sur les enseignements contemporains basés sur l'approche par compétences que nous nommerons APC. Il est destiné aux enseignants et formateurs en poste et à ceux qui sont amenés à enseigner demain. L'approche par compétence est maintenant et largement mise en avant dans nos pratiques d'enseignement, dès l'école primaire et ce jusqu'aux études universitaires. La problématique générale est simple et se trouve en quelque sorte dans le titre du livre : l'APC qui est nettement favorisée par l'institution réduit-elle les inégalités d'apprentissage entre élèves ?

Le livre se découpe en sept chapitres et chacun d'eux correspond à des études de recherche. Ces chapitres se distinguent en deux groupes de contributions. Les premières concernent les pratiques de classes qui sollicitent l'APC et tentent donc de développer des ou les compétences chez des élèves de l'enseignement obligatoire. Les secondes ciblent les dispositifs de formations des enseignants à l'APC.

Le premier chapitre est le résultat de la recherche de Jacques Crimon et Brigitte Marin, qui traite de l'apprentissage de la communication écrite ayant recours aux technologies de l'information et de la communication (TIC). Ces deux professeurs ont mis en place un système interactif astucieux. Par l'activité d'élaboration de critiques à l'égard des écrits des pairs, s'opère un travail métacognitif qui permet à l'élève de mieux appréhender le travail demandé mais aussi et surtout de progresser.

Les deuxième et troisième chapitres mettent l'accent sur la prise en compte des facteurs affectifs et motivationnels lorsqu'un élève doit se confronter à la résolution d'une tâche complexe. Pour les chercheurs Géry Marcoux, Jacqueline Beckers, Anne Campo et Germaines Simons, l'enjeu premier de toute démarche d'enseignement est de sécuriser affectivement l'élève en lui faisant prendre confiance en ses possibilités.

Le quatrième chapitre concerne la formation des futurs formateurs et des futurs enseignants. Les enseignants doivent toujours se demander s'ils ne pratiquent pas une pédagogie dite « invisible » dénoncée par Bernstein (1975). Pour ne pas aller dans ce sens il est proposé de contextualiser au maximum ses apprentissages et de toujours définir les objectifs d'apprentissage. Pour cela les futurs enseignants sont confrontés à la résolution ou à l'exécution de tâches complexes, le but est bien de faire éprouver aux futurs enseignants ce que l'APC signifie et comment elle fonctionne concrètement.

Le cinquième chapitre concerne l'étude de Germain Simons sur l'apprentissage des langues étrangères, et doit leur permettre l'accès à d'autres cultures ; c'est en cela que nous pouvons apporter une équité entre les élèves.

Le sixième chapitre concerne la démarche expérimentale qui non seulement enseigne des vérités par le biais de recherche expérimentale, mais permet aussi aux apprenants les plus timides et les moins enclins au travail de participer et de se découvrir comme acteur principal de leur propre formation.

Le septième chapitre met en exergue l'influence du discours enseignant, de la tâche et de l'activité de l'élève. Donner des habitudes, expliciter les enjeux d'apprentissage est primordial. L'APC doit encourager les enseignants à favoriser l'effectuation des tâches en passant par un discours instructeur, un discours régulateur en identifiant et en institutionnalisant les savoirs.

Pour conclure, les enseignants contemporains doivent prendre en compte le fait que les élèves ne sont pas toujours égaux dès le départ du fait de leur origine culturelle, et ne pas faire preuve d'innocence sociologique. Afin d'inscrire son enseignement dans l'APC, chaque enseignant devrait suivre ce que dit l'ouvrage en conclusion: « pour combattre les inégalités des élèves, il faut en priorité les reconnaître ».